

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Après le décès d'un collégien d'Yvetot, élèves et professeurs toujours sous le choc

4-5 minutes



Après le décès d'un collégien d'[Yvetot](#), le collège Bobée panse ses plaies. | Paris Normandie

Depuis l'annonce du décès d'un élève de 3e lors d'un voyage scolaire en Grèce, les membres du collège Bobée d'[Yvetot](#) sont toujours sous le choc. Un important dispositif d'accompagnement psychologique a été mis en place, ce lundi 9 mars 2026.

L'information du drame a largement dépassé les frontières de la capitale du pays de Caux. Comme annoncé dans ces colonnes, un voyage scolaire en Grèce auquel participaient deux classes de troisième du collège Bobée d'[Yvetot](#), a tourné au drame.

### Une chute mortelle

Dans la soirée du 5 au 6 mars 2026, un garçon de 14 ans a chuté de plusieurs mètres d'une fenêtre de l'auberge de jeunesse où le groupe séjournait jusqu'au lendemain. Malgré une rapide prise en charge des secours, le décès du jeune homme sera déclaré à l'hôpital. Plongeant ses 62 camarades et six accompagnants dans le désarroi. « Sur place, les professeurs ont fait ce qu'il fallait pour essayer de préserver au maximum les élèves », confie à Paris Normandie un parent dont la fille participait au séjour en Grèce.

Le directeur de l'établissement, Olivier Chaput, a maintenu à distance un lien essentiel avec les professeurs accompagnateurs. « Mgr Lebrun a apporté son appui auprès du chef d'établissement. C'était important de la faire car il portait ça seul », exprime Dominique Beloeil, directeur du diocèse de Rouen.

En pleine nuit, des membres du CUMP (cellules d'urgence médico-psychologique) ont accueilli les

parents d'élèves.

Le retour en France s'effectuera, comme prévu avant le drame, dans la soirée du vendredi 6 mars où un comité d'accueil les attendait. « En pleine nuit, des membres du CUMP (cellules d'urgence médico-psychologique) ont accueilli les parents d'élèves qui ont perdu leur camarade. Il y avait un peu un traumatisme, cette idée qu'un adolescent est mort. Pour les parents, ça aurait pu être le leur, explique Dominique Beloeil. Ils ont ensuite échangé avec les jeunes qui avaient perdu leur camarade et leur ont expliqué ce qu'ils allaient faire dans les jours qui viennent. »

Dans la journée du samedi 7 mars 2026, ce sont les professeurs accompagnateurs qui ont bénéficié d'un suivi psychologique du CUMP. Le tout, en étroite collaboration avec Olivier Chaput et ses adjoints, afin de ne pas culpabiliser les professeurs sur une potentielle responsabilité. Les circonstances exactes du drame restent à déterminer. Une enquête ouverte par la brigade de recherche de la gendarmerie d'[Yvetot](#) tentera d'y répondre.

Retour des élèves

La journée du lundi 9 mars 2026, marquant le retour en cours des deux classes de troisième, a été particulièrement lourde. Une chape de plomb s'est posée aux abords du collège, où les échanges entre les élèves de l'établissement catholique et les personnes extérieures étaient quasiment impossibles. « Laissez-nous du temps », conseille à Paris Normandie un professeur. Certains camarades présents lors du voyage scolaire n'ont pas eu la force de revenir en cours. « Ma fille est restée à la maison aujourd'hui. Elle n'a pas voulu aller à l'école. On essaie de lui parler, mais je pense qu'ils vont faire leur deuil ensemble, entre camarades et professeurs », poursuit le père d'une collégienne.

On bénéficie d'un triple accompagnement au collège Bobée

La journée de reprise a donc été consacrée à l'écoute personnalisée des élèves, professeurs, et personnels souhaitant mettre des mots sur des émotions. Pas moins de seize psychologues étaient à leur chevet. Un dispositif de grande ampleur à la vue des événements.

« On bénéficie d'un triple accompagnement au collège Bobée, détaille Dominique Beloeil. Il y a le Samu à travers la cellule d'urgence médico-psychologique. Ensuite il y a une deuxième structure, c'est le rectorat, puisqu'on a une cellule psychologique avec des psychologues au rectorat, et puis on a la direction Diocésaine, qui s'appuie sur une structure de l'enseignement catholique qui s'appelle le Centre de Consultation Psychopédagogique et qui a aussi des psychologues sur l'[Eure](#) et la [Seine-Maritime](#). »

Le dialogue est donc privilégié par les professionnels de santé pour atténuer les effets du traumatisme. Le temps du deuil s'effectuera dans un deuxième temps. Celui du rapatriement du corps de la victime suivi de l'inhumation, dont les dates ne sont pas encore connues.